

Editorial du numéro d'*Esprit libre* de février 2012

À la croisée des chemins entre Wallonie et Bruxelles

On ne redira jamais assez combien la spécificité de notre enseignement universitaire réside dans une forte interaction entre recherche et enseignement, à tous les niveaux des cursus que nous organisons. Ce modèle, parfois appelé humboldtien, prône *l'enseignement par la recherche*, c'est-à-dire la confrontation des étudiants, dès les premiers apprentissages des disciplines, aux questionnements de la recherche. Ce modèle assure, plus que tout autre, une grande qualité scientifique à nos enseignements, mais il impose à une très large majorité des membres des corps académique et scientifique de notre université de conjuguer des compétences reconnues tant dans le domaine de la recherche que dans celui de l'enseignement. Le dossier « pédagogies » ici réuni met en avant plusieurs innovations qui témoignent de l'importance et du dynamisme du volet « enseignement » dans les missions fondatrices de l'Université. Il illustre l'attention que l'ULB apporte au développement de ses méthodes d'enseignement et des outils qu'elle met à la disposition de ses enseignants. Il témoigne aussi du soutien que l'institution entend apporter à toutes celles et tous ceux qui consacrent une part importante de leur énergie à améliorer leurs cours et leurs méthodes d'apprentissage.

D'autres articles de ce numéro d'*Esprit Libre* nous renvoient à la stratégie institutionnelle de l'ULB et tout particulièrement à sa double implantation, bruxelloise et hennuyère. Car c'est là une caractéristique que nous entendons souligner et renforcer, en écho au débat actuel sur le rôle des régions au sein de l'Etat belge.

Au risque d'énoncer un truisme, l'ULB est bien l'Université de Bruxelles ; sa localisation, son histoire, ses valeurs, tout la rattache à sa Ville et la conduit à en épouser l'internationalisation. Ceci implique également que notre Université tisse avec ses partenaires bruxellois, au premier rang desquels on relève la Vrije Universiteit Brussel, notre Université-sœur, des liens structurés et efficaces. L'objectif est ici de faire mieux ensemble que ce que l'on ferait chacun de notre côté. L'expérience de Bruface est encourageante. La plus-value de notre collaboration dans certains domaines (et principalement dans ceux qui renforcent notre position internationale) peut être considérable.

Mais si Bruxelles est tournée vers l'Europe et le Monde, elle est aussi un pôle essentiel de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'ULB s'intègre au mieux dans la configuration de cette Fédération, qui ne doit pas se penser comme une juxtaposition d'énergies, mais comme une dynamique d'interconnexions solides. Dans cette perspective, l'ULB, de par sa double implantation à Bruxelles et en Wallonie, « incarne » la structure de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans cette optique, nous envisageons de renforcer notre activité à Charleroi et, notamment, sur le campus de Gosselies où l'inauguration officielle du « Centre de microscopie et d'imagerie moléculaire » (CMMI), le 15 novembre dernier, en présence du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, a non seulement réaffirmé notre présence active sur le site, mais aussi notre volonté de construire, ici comme en d'autres lieux, un partenariat efficace avec l'UMons.

Didier Viviers, Recteur.